L'opinion des Jurassiens en matière de transports publics, de transports privés et de télécommunications : perspectives d'évolution de la mobilité dans nos régions

Autor(en): **Favre, David**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **72 (2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-824246

Nutzungsbedingungen

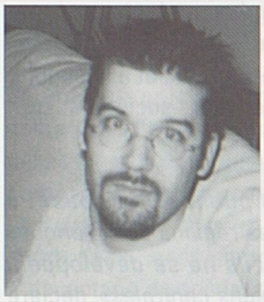
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



par David Favre,
responsable planification, Car postal
Jura-Jura bernois-Neuchâtel

L'opinion des Jurassiens en matière de transports publics, de transports privés et de télécommunications

Perspectives d'évolution de la mobilité dans nos régions

Pour préparer la journée de la mobilité du 25 octobre dernier, afin d'éclairer certains comportements, une enquête a été réalisée avec la collaboration de l'Ecole de culture générale de Delémont. On trouvera ci-après une brève analyse qualitative des résultats de ce travail.

Le débat public du 25 octobre dernier consacré au thème de «l'individu et sa mobilité, perspectives régionales» a clos avec panache, grâce à la participation de divers spécialistes, la manifestation de l'ADIJ consacrée aux transports, aux communications, à l'aménagement du territoire et à l'environnement. Mais l'enquête réalisée le mois précédent auprès de 150 personnes a constitué le cadre et le fil rouge de cette manifestation. Dans l'esprit de l'organisation de cette journée, nous avons en effet souhaité accorder une place centrale à l'opinion des Jurassiens eux-mêmes afin d'être proche de leurs préoccupations concrètes et d'éviter par là-même le piège du discours élitaire détaché des réalités, sans pour autant tomber dans le populisme ou le consensuel bon teint à la mode aujourd'hui.

Aussi avons-nous développé le concept général de la table-ronde autour des observations issues de ladite enquête, en les soumettant au préalable aux intervenants, afin que ces derniers les intègrent dans leurs réflexions pour l'occasion.

Une preuve tangible de l'enthousiasme suscité par la démarche: 9 personnes interrogées sur 10 dans ce contexte ont pris la peine, à notre plus grande satisfaction, d'exprimer leurs libres sentiments quant à l'évolution des instruments de la mobilité. Nous présentons ci-après les principales opinions qui se dégagent de ce sondage indicatif.

Les problématiques des politiques publiques de l'aménagement du territoire et de l'environnement n'ont pas suscité d'observations appelant une analyse spécifique ; nous nous sommes donc concentrés uniquement sur les thématiques, plus porteuses en commentaires, que sont les transports et les communications. En outre, afin de restituer la dynamique propre à cet exercice, nous avons émaillé le texte ci-après de diverses citations tirées des questionnaires, en accordant une attention prépondérante aux réactions des jeunes de moins de 30 ans.

De l'évolution des transports publics...

En premier lieu, il convient de relever ici que c'est ce domaine a provoqué le plus grand nombre de réactions parmi les personnes interrogées, sans doute parce que celui-ci caractérise objectivement et spontanément la mobilité et que l'ensemble de la population y est confrontée, d'une manière ou d'une autre, concrètement.

«Tant que les transports publics seront si chers, il y aura encore plus de transports privés, ce qui n'arrange rien pour la protection de l'environnement», indique par exemple une jeune personne de moins de 20 ans en cours de formation.

En matière de transports publics, la cherté des prestations représente la préoccupation numéro une des gens interrogés ; elle revient telle un grief lancinant, qu'ils en soient fervents partisans, utilisateurs occasionnels ou automobilistes convaincus. Tout au plus, percevons-nous quelques nuances entre les personnes qui reconnaissent que malgré l'augmentation fréquente du prix des titres de transport, l'offre s'est également accrue, celles qui louent, certes dans une moindre proportion, le développement des abonnements communautaires de type vagabond introduits récemment, ou celles qui considèrent plus radicalement que les transports publics sont en passe de devenir un luxe inaccessible en Suisse.

Remarquons cependant que l'utilisation d'une voiture privée n'est pas forcément perçue par les participants à l'enquête comme une solution plus économique, même si celle-ci semble être jugée plus compétitive pour les courtes distances et les déplacements en famille. A cet égard, ce sont avant tout des facteurs tels que la flexibilité, le sentiment d'indépendance ou encore l'insuffisante desserte des zones rurales qui dominent les réactions comparatives en faveur de la voiture. Pour les adeptes de ce que certains qualifient de «mal nécessaire», la perception du coût des solutions privées de mobilité s'en trouve parfois faussée.

Les mono-utilisateurs ou les utilisateurs occasionnels des transports publics semblent du reste plus convaincus que lesdits transports remporteraient davantage de succès s'ils étaient moins onéreux, alors que cet élément ne ressort pas de l'analyse des questions ouvertes de notre sondage auprès des partisans du «tout voiture» qui, d'une manière quelque peu condescendante, ont tendance à réserver le transport public aux jeunes en âge de scolarité et à la population vieillissante de notre société.

«Les transports publics contribuent à l'enclavement des régions périphériques dans le sens qu'ils ne se développent que dans les régions centrales», déclare un étudiant célibataire de Porrentruy, utilisateur exclusif de la voiture, âgé de 20 à 30 ans.

Au détriment des zones périphériques et à l'avantage des pôles urbains régionaux, la majorité des personnes interrogées s'accordent pour considérer comme incontestable la prédominance des notions économiques de rentabilité et de profit, qui, à leurs yeux, ne fait pas bon ménage avec ce qu'ils jugent relever du service public, sans toutefois définir

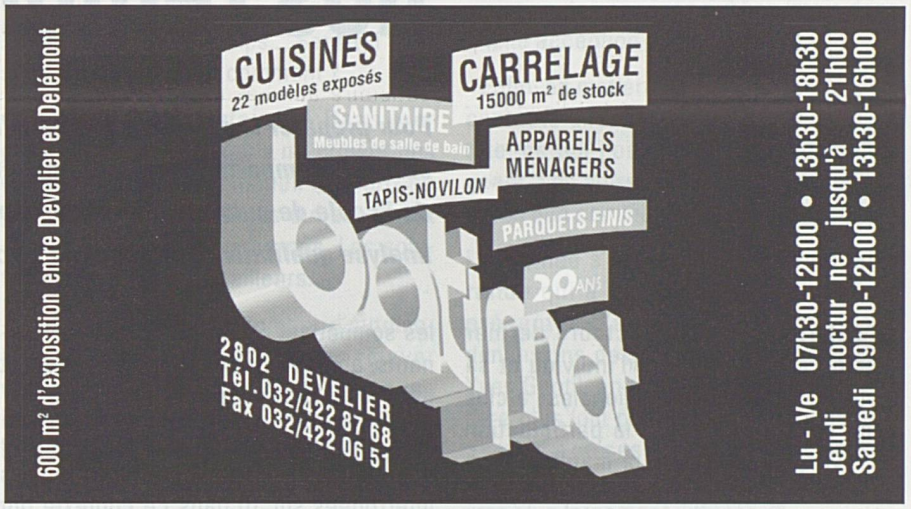
La **Mobilière**
Assurances & prévoyance

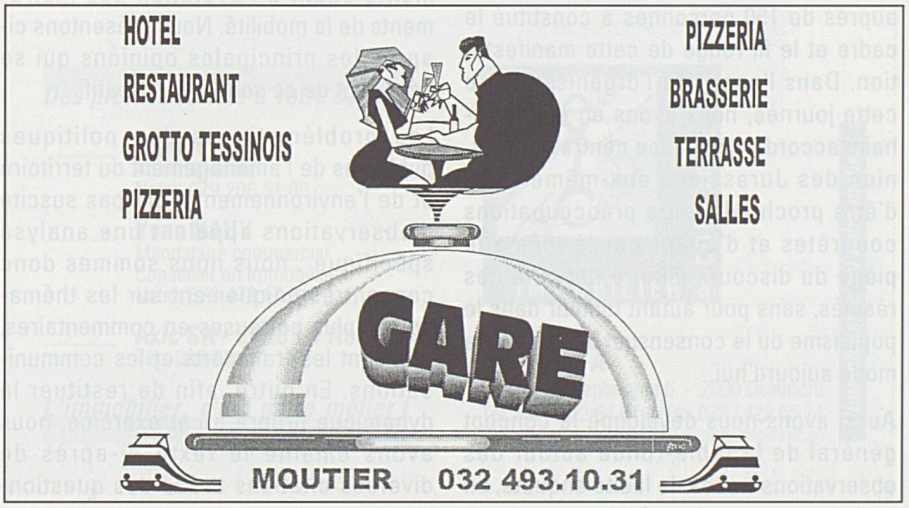
l'assurance
d'être bien assuré

Agence générale
de Moutier - Saint-Imier
ERIC VEYA
Tél. 032 493 57 93

Agence générale de Delémont
DENIS HOSTETTLER
Tél. 032 422 57 57

Agence générale de
Porrentruy
MARIANNE CHAPUIS
Tél. 032 465 92 92





précisément cette notion polysémique et équivoque.

La volonté politique pour inverser le cours des choses en faveur du transport public et rétablir l'équilibre entre ville et campagne n'est pas ressentie comme une évidence auprès des personnes interrogées ; elles en appellent toutefois à davantage de solidarité. D'aucuns estiment que, tout en étant nécessaires à la population, les solutions collectives n'échapperont pas à une gestion qui se devra d'être optimisée sur le plan des (finances, des coûts et de la qualité des prestations.

Au vu des remarques exprimées au fil de notre enquête, il apparaît que l'aspect social des transports publics continue de jouer un rôle prépondérant, notamment auprès des jeunes générations qui déplorent l'automatisation constante du monde ferroviaire (suppression des guichets, des contrôleurs, des gares et disparition des rapports humains dans le secteur. A cet égard, relevons que les interviewés ont déploré, de façon plus marquée encore, le même état de fait à l'encontre de l'instrument de mobilité subjective que représentent les télécommunications, comme on le verra plus loin).

«Les transports publics devraient prendre plus d'importance à l'avenir, à condition que les fréquences et le confort soient améliorés» (personne mariée, avec enfants, entre 30 et 49 ans, Delémont).

Si les personnes interrogées estiment rarement, du fait de la configuration particulière du territoire jurassien, qu'elles sont «gâtées» en matière de prestations de transport, leurs réactions témoignent, pour la plupart, d'une reconnaissance des efforts concédés en la matière ces dernières années par les «stakeholders» impliqués. D'une manière générale, une évolution favorable résulte d'une meilleure adéquation de l'offre avec les besoins des utilisateurs en terme de titres de transport, de véhicules, de système de desserte (par exemple : bus à la demande), même si cette évolution est jugée plutôt lente et timide.

«Il y a moins de transports publics dans les petits villages mais heureusement qu'il y a Publicar» (personne en formation, âgée de 15 à 19 ans, domiciliée à Courtemautruy).

Entre les «idéalistes» qui rêvent d'une exploitation 24 heures sur 24 des bus et des trains et les «résignés» qui estiment que, rentabilité oblige, les prestations des transport publics ne pourront jamais satisfaire aux besoins de tous, à moins que la population de la région ne se décuple, une large partie des personnes interrogées s'associe pour réclamer une série d'améliorations ou de garanties concrètes : cadencement à la demi-heure, y compris dans les zones excentrées, dessertes plus tardives, stabilité dans les prestations en évitant leurs modifications incessantes et la chasse aux petites économies, développement des courses pour les noctambules du week-end, correspondances supplémentaires, coordination améliorée entre bus et trains, mise en valeur et promotion des transports publics, horaires à l'attractivité renforcée et capacités accrues aux heures de pointe.

«Avec des moyens limités et son réseau de communes décentrées, comment un canton comme le Jura arrivera-t-il à augmenter l'offre des transports publics et, de ce fait, à réduire l'emploi de la voiture?» (Personne mariée, âgée de 30 à 49 ans, domiciliée à Courgenay).

Pour la plupart d'entre elles, les personnes interrogées font donc preuve de compréhension ; mais un message ressort très clairement de leurs réactions : les transports publics ne doivent pas s'endormir ! Il faut encore qu'ils évoluent pour s'adapter aux besoins du plus grand nombre. Les participants à l'enquête, en grande majorité, ont cependant estimé que si les conditions-cadres permettant le développement des transports en commun devaient évoluer, le choix de leur mobilité leur appartenait pleinement. Autrement dit, il ne s'agit pas pour ces derniers d'attendre passivement une adaptation du contexte à leurs demandes spécifiques, quitte à ce que la prise en main de leur propre destin de mobilité se traduise également par un usage accru des transports privés.

En outre, ils ne semblent guère avoir généralement le temps de s'investir dans des actions collectives pour influencer la politique des instruments de mobilité, ce qui corrobore l'idée d'un individualisme de plus en plus exacerbé.

«C'est à moi d'obtenir le plus rapidement possible le permis de voiture ou de moto, ce n'est pas le contexte qui doit évoluer. Les transports publics, c'est pas rapide et c'est cher !» (Personne en apprentissage, entre 15 et 19 ans, Vicques).

De l'évolution des transports privés...

«Je suis bien content d'avoir le permis pour me débrouiller seul» (personne en emploi, entre 20 et 29 ans, Charmoille).

Au vu de ce qui précède, c'est sans surprise qu'on prend acte des arguments développés par les participants à l'enquête en faveur de la voiture. Pour la plupart, le véhicule privé est considéré avant tout comme un facteur de liberté permettant d'être autonomes, d'arriver plus rapidement à bon port et de s'affranchir des horaires, tout en se déplaçant confortablement.

«C'est un cercle vicieux dans notre région : trop de voitures, trop de pollution et à cause du manque d'attractivité des transports publics, les gens achètent des voitures» (personne en formation, entre 20 et 29 ans, utilisateur exclusif des transports publics, Bonfol).

Il va sans dire que ces arguments sont la plupart du temps en relation avec la situation périphérique du Jura, qui rend, aux yeux d'une majorité, la voiture tout simplement indispensable et irremplaçable. Si les automobilistes ont tendance à se plaindre des conditions réservées actuellement aux transports privés (réseau autoroutier régional inachevé, cherté des assurances et du carburant), les personnes interrogées qui utilisent partiellement ou uniquement les transports publics mettent à l'évidence davantage l'accent sur les aspects liés à la sécurité et à la pollution ; elles considèrent toutefois ces deux instruments de mobilité comme complémentaires et indissociables actuellement dans le Jura. En cela, la plupart des gens considèrent que l'évolution du trafic privé n'est pas inéluctable à plus long terme et que son exploitation doit se faire à l'avenir sur une base plus rationnelle qu'aujourd'hui en optimisant l'utilisation des capacités des véhicules et en développant notamment le co-voiturage.

«L'évolution des transports privés répond aux lois du marché, elle dépend tant d'impératifs individuels que de l'offre proposée par les industriels. Les volontés politiques en vue de l'influencer sont inutiles car naïves et idéalistes» (personne en emploi, célibataire, entre 20 et 29 ans, usager mixte de la voiture et des transports en commun, Vicques).

Cela n'empêche pas certaines personnes d'être plus pessimistes quant aux attitudes volontaristes visant à renverser la tendance, au vu du poids économique que représente le trafic privé face aux transports en commun.

De l'évolution des télécommunications...

Dans le domaine des télécommunications, contrairement à celui des transports publics qui, selon les réactions des participants à l'enquête, devrait rester sous contrôle public, les termes «libérali-

sation, privatisation et marché» ne sont généralement pas perçus comme une menace en terme de garantie de prestations.

«Leur évolution contribue de plus en plus à diminuer l'espace perçu par les gens. La rapidité de leur diffusion est un progrès considérable» (personne en formation, célibataire, entre 20 et 29 ans, Porrentruy).

Bien au contraire, la concurrence est non seulement considérée comme un facteur constructif de diversité et d'innovations, mais également et surtout comme un moyen efficace de faire baisser les prix. Quelques personnes interrogées se demandent du reste comment il serait encore possible de vivre sans téléphone mobile ou autre internet au jour d'aujourd'hui.

«L'avènement de l'internet a supprimé des barrières et remplacé la lettre traditionnelle. Mais le téléphone mobile, quant à lui, a engendré une nouvelle forme de pollution : la pollution sonore» (personne en emploi, célibataire, entre 20 et 29 ans, Delémont).

Si l'évolution des télécommunications est certes réjouissante du point de vue des performances potentielles, une partie des personnes interrogées met toutefois en garde contre les risques inhérents à un développement technique par trop rapide : perte de contrôle, coûts externes, assimilation technologique de plus en plus difficile par l'individu, disparition des contacts directs, pseudo-transparence des tarifs, absence de protection du consommateur...

«Evolution très, voire trop rapide, au détriment de celle concernant les individus. Il faudrait songer à apprendre ou à réapprendre la communication de base gérant les individus puis intégrer les techniques de communication. Renversement des moyens ? Un exploit ?» (Personne en emploi, célibataire avec enfants, entre 30 et 49 ans, Delémont).

De l'évolution de la Poste...

S'agissant de l'ouverture du marché postal, il est intéressant de relever que la position des participants à l'enquête y est plutôt favorable, contrairement à ce que nous pourrions penser de prime abord. La fin (prochaine ?) du monopole postal est en effet considérée, à l'instar du domaine des télécommunications, comme une garantie de prestations de bonne qualité à moindres coûts. Précisons toutefois que cette vision libérale n'est pas partagée par l'ensemble des interlocuteurs : plusieurs personnes expriment leurs craintes d'un démantèlement des services publics dans les régions périphériques, qui accroîtraient les inégalités régionales.

Une enquête à poursuivre

Au terme de ce bref compte-rendu, sur la base des données recueillies par les élèves de l'Ecole de culture générale de Delémont (malgré le fait que celles-ci ne soient pas strictement représentatives d'un point de vue statistique), nous pouvons relever que les opinions exprimées constituent une prise de température révélatrice, qui témoignent, à n'en pas douter, du grand intérêt suscité par la thématique de la mobilité et ses multiples déclinaisons.

Ces résultats encourageants représentent, à notre avis, la première ébauche d'une étude qu'il serait souhaitable de prolonger de manière scientifique, à intervalle régulier, dans une perspective de suivi des réflexions échafaudées à l'occasion de cette journée de la mobilité. ■

Lachat
noblesse de la pierre
qualité du service
béton - enrobé - gravier
Louis Lachat SA
2954 Asuel
Tél. 032/462 23 81
La Malcôte Tél. 032/462 21 21
Courtételle Tél. 032/422 53 07
Cornol Tél. 032/462 25 52
Glovelier Tél. 079/251 24 48

NOUVEAU
Nous investissons pour encore mieux vous servir
• Système de contrôle de vos données informatiques
• Presse offset 6 couleurs + 1 vernis (impression recto-verso en un seul passage)
• Imprimante grand format (largeur 109 cm sur plusieurs mètres de longueur)
IMPRIMERIE DU DÉMOCRATE SA
6, route de Courroux 2800 Delémont Tél. 032 421 18 18 Fax 032 421 19 00
E-mail: technique@democrate.ch Internet: http://www.democrate.ch